

# François-Frédéric Guy

## *Beethoven Project*



Le talent de François-Frédéric Guy éclate dans la maîtrise absolue du corpus beethovénien porté par une conception globale et visionnaire. » (**Le Monde**, Marie-Aude Roux, août 2013)

« Certains des mouvements les plus rebattus du compositeur comme le premier mouvement de la *Sonate au Clair de Lune* et de la *Pathétique* m'ont donné un vrai plaisir pour la première fois depuis des années. » (**BBC Music Magazine**, Michael Tanner)

« Dans le finale de la sonate *Clair de Lune*, la première du coffret, Guy dévoile, pour les 11 œuvres à suivre, la profondeur de sa pensée et de sa sensibilité.» (**Gramophone**, Nalen Antoni)

« François-Frédéric Guy interprète Beethoven comme s'il conversait avec un vieil ami. Son toucher est assuré et familier, mais il n'hésite pas à sortir des versions conventionnelles. » (**The Times**, Rick Jones)

« Subtil, ferme, lyrique mais ne perdant jamais le sens de la pulsation dans les passages «vocalisés» du mouvement lent, François-Frédéric Guy s'affirme comme un beau Beethovenien. » (**Le Monde**, Renaud Machart)

« François-Frédéric Guy, le pianiste rugissant, sort vainqueur de ce combat contre le *Minotaure* beethovénien. C'est son cœur qu'il fait ici palpiter et respirer, sans fard. » (**Télérama**, Gilles Macassar)

# François-Frédéric Guy

## et le *Beethoven Project*

Après les 32 Sonates pour piano solo et l'intégrale des 5 concertos, François-Frédéric Guy continue sa route beethovenienne avec la complicité du violoniste Tedi Papavrami et du violoncelliste Xavier Phillips pour offrir l'intégrale des sonates avec violon, de la musique pour violoncelle et piano et des trios pour piano et cordes.

Dès la sortie de son premier disque consacré à Beethoven en 1998, François-Frédéric Guy a capté l'attention du public et des media par sa compréhension de l'architecture beethovenienne et son approche personnelle de cette œuvre empreinte de tradition et d'inventivité mêlées.

« Il est dans la musique et au-dessus de la musique, en sorte qu'il permet à ses auditeurs de comprendre une œuvre dont il éclaire chaque méandre, chaque élément de contrepoint, chaque développement avec acuité mais sans aucun pédantisme. Cette interprétation fait penser au calendrier nazca (...), au sol on ne voit rien, du ciel on comprend tout. Et comme nous sommes au paradis, comment ne pas être ému par le chant extasié, au-delà même de la représentation convenue de la profondeur que donne Guy. » **Le Monde**, Alain Lompech, 1998

En 2009 et 2010, il joue et enregistre l'intégrale des 5 concertos avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Philippe Jordan.

En 2008, il joue pour la première fois en dix jours l'intégrale des 32 Sonates pour piano solo (*Printemps des Arts* de Monte-Carlo), une expérience immense qu'il renouvelle depuis à Paris en 2008, Washington en 2009, Norwich (Angleterre) en 2011, festival *Berlioz* (France) et Rio de Janeiro en 2012.

Dans le cadre de sa résidence à l'Arsenal de Metz, il enregistre pour Outhere/Zig-Zag Territoires une version en public des 32 Sonates entre décembre 2009 et avril 2012.

- . parution du 1<sup>er</sup> volume (3CD) 15 octobre 2011
- . parution du 2<sup>ème</sup> volume (3CD) 20 avril 2012
- . parution du 3<sup>ème</sup> volume (3CD) 20 janvier 2013

À partir de 2012, il propose de poursuivre son *Beethoven Projet* avec l'intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes qu'il donne pour la première fois avec Tedi Papavrami et Xavier Phillips au *Printemps des Arts* de Monte-Carlo en 2013, puis à l'Arsenal de Metz et à Washington.

## Pourquoi ?

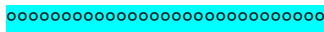
« Chaque artiste développe un répertoire de prédilection au fil du temps. Le cycle des Concertos de Beethoven – tout comme celui des 32 sonates - constitue la pierre angulaire de mon répertoire, l'incontournable somme de tous les possibles en matière d'engagement artistique et personnel. On y plonge - comme lorsqu'on part en exploration sous-marine - à la découverte d'un monde caché, familier mais également mystérieux et surprenant.

Les deux intégrales des 32 sonates que j'ai données en 2008 au Printemps des Arts de Monte-Carlo puis à la Cité de la Musique ont signifié pour moi l'aboutissement d'un cheminement commencé dans mes années étudiantes, autant que le début de ma vie réelle d'artiste. J'ai le sentiment de m'être toujours préparé à ce voyage et de pouvoir maintenant explorer les nouveaux territoires découverts à cette occasion ; cette grande traversée en solitaire m'a également préparé et libéré pour aborder les cinq concertos, dans lesquels on peut enfin partager le bonheur autant que l'effort avec l'orchestre et le chef.

Des générations d'interprètes-découvreurs ont, depuis longtemps balisé ces partitions, et les indications de Beethoven ont été maintes fois décortiquées. Nous bénéficions donc d'une « culture » établie par les Schnabel, Fischer, Kempff, Brendel, entre autres ; elle est aussi intimidante que stimulante...

La rencontre avec Philippe Jordan a été un élément déterminant dans la réalisation de l'intégrale des concertos. Nous sommes de la même génération et regardons dans la même direction. L'autorité naturelle et la hauteur de vue de Philippe Jordan Tout comme sa simplicité et l'évidence de ses choix musicaux ont rendu ces moments de musique partagés intenses et inoubliables.

La complicité et l'amitié entre les interprètes sont également indispensables lorsqu'on aborde la musique de chambre de Beethoven. Au fil des concerts, Xavier Phillips apporte la spontanéité, mais aussi la rigueur et l'ampleur du geste musical; Tedi Papavrami quant à lui a synthétisé la maîtrise suprême de son instrument, faisant rayonner le chant beethovenien dans toute sa plénitude. » (François-Frédéric Guy)



«Je suis très heureux d'avoir trouvé en François-Frédéric Guy un partenaire avec lequel il m'est possible de m'aventurer sur cette voie : qui me fait le cadeau de sa curiosité, de son enthousiasme, mais aussi de sa confiance, de sa sincérité et de son sens du risque, et auquel je suis redevable d'innombrables idées et propositions qui ont enrichi mon travail avec l'orchestre pour cet enregistrement, et enrichiront sans nul doute mon travail à venir sur les symphonies de Beethoven.» (**Philippe Jordan**, septembre 2008)

« Voici bien des années que le duo piano-violon semble tombé en désuétude. Je désespérais, dans ce contexte, d'avoir un jour l'opportunité de m'attaquer à un cycle aussi complet que celui des 10 sonates de Beethoven et de ses trios. François Frédéric Guy, avec son enthousiasme et son immense talent, faisant peu de cas de ces effets de mode qui paraissent irréversibles, m'entraîne dans cette magnifique aventure qui rend à des années de travail et de questionnements musicaux, un sens, que de nos jours, tout nous pousse à perdre de vue. » (**Tedi Papavrami**, décembre 2011)

« François-Frédéric, Tedi et moi nous connaissons depuis bien longtemps et si la bonne fortune et le hasard des concerts nous ont permis de jouer les uns avec les autres en de maintes occasions, nous n'avons jamais eu l'opportunité d'être tous les trois réunis.

C'est chose faite grâce à ce projet passionnant et ambitieux auquel j'ai le bonheur de participer et, même si l'ampleur et la difficulté de la tâche peuvent faire frémir, je suis heureux de me lancer dans cette aventure avec des compagnons aussi talentueux que riches humainement.

Les joyeuses répétitions avec ces deux grands artistes sont à n'en pas douter, le gage d'une belle association: que celle-ci nous porte et nous donne force pour ce beau voyage...» (**Xavier Phillips**, octobre 2012)

## Le Beethoven Project et l'Arsenal de Metz

« Alors que s'achève la première partie de ma résidence à l'Arsenal de Metz avec la publication chez *Outhere/Zig-Zag Territoires* de la grande traversée des 32 Sonates pour piano enregistrées en concert, je donne rendez-vous au public pour poursuivre ensemble cette immense croisière beethovénienne dès janvier 2013.

Nous explorerons l'intégrale de la musique de chambre pour violon, violoncelle et piano avec deux merveilleux artistes : le violoniste Tedi Papavrami et le violoncelliste Xavier Phillips.

Moins intimidant à priori que les 32 sonates pour piano, cet ensemble en constitue pourtant le pendant tant la qualité des œuvres est exceptionnelle.

À partir de 2013, nous jouerons et nous enregistrerons toute la musique pour violoncelle et piano, pour violon et piano, puis pour violon, violoncelle et piano.

Je remercie chaleureusement Jean-François Ramon, directeur Général de *Metz en Scènes*, Michèle Paradon, déléguée artistique de *l'Arsenal*, Charles Adriaenssen, directeur général de *Outhere* et Franck Jaffrès, ingénieur du son et directeur artistique de *Zig-Zag Territoires*, pour leur soutien, leur enthousiasme et leur confiance indéfectibles qui nous ont permis d'envisager un tel projet au long cours dans ce lieu unique. » **(François-Frédéric Guy)**



# Le *Beethoven Project* en 3 actes

## Acte I - Les concertos (2/3 concerts)

### Concert 1

Concerto n° 1 38'

Concerto n° 2 30'

Concerto n° 4 35'

### Concert 2

Concerto n°3 35'

Concerto n°5 40'



## Acte II – Les Sonates pour piano solo (10 concerts)

### Concert 1

Sonate n°1 en fa mineur opus 2 n°1	17'30
Sonate n°2 en la majeur opus 2 n°2	25'
..... Pause .....	
Sonate n°3 en ut majeur opus 2 n°3	29'30

### Concert 2

Sonate n°5 en ut mineur opus 10 n°1	17'
Sonaten°6 en fa majeur opus 10 n°2	16'
Sonaten°7 en ré majeur opus 10 n°3	23'

### Concert 3

Sonate n°4 en mi bémol majeur opus 7	30'30
..... Pause .....	
Sonate n°10 en sol majeur opus 14 n°2	15'30
Sonate n°8 en ut mineur opus 13 <i>Pathétique</i>	20'

### Concert 4

Sonate n°11 en si bémol majeur opus 22	25'30
Sonate n°13 en mi bémol majeur opus 27 n°1 <i>Quasi una fantasia</i>	15'30
Sonate n°14 en ut dièse mineur opus 27 n°2 <i>Clair de lune</i>	15'

### Concert 5

Sonate n°16 in g major opus 31 n°1	24'
Sonate n°17 en d minor opus 31 n°2 <i>Tempête</i>	23'30
..... Pause .....	
Sonate n°18 en mi bémol majeur opus 31 n°3 <i>La Chasse</i>	21'30

### Concert 6

Sonate n°9 en mi majeur opus 14 n°1	13'
Sonate n°12 en la bémol majeur opus 26 <i>Marche funèbre</i>	20'
Sonate n°26 en mi bémol majeur opus 81a <i>Les Adieux</i>	16'30

### Concert 7

Sonate n°15 en ré majeur opus 28 <i>Pastorale</i>	26'30
Sonate n°19 en sol mineur opus 49 n°1	7'30
Sonate n°20 en sol majeur opus 49 n°2	8'
..... Pause .....	
Sonate n°21 en ut majeur opus 53 <i>Waldstein</i>	26'

### Concert 8

Sonate n°22 en fa majeur opus 54	12'
Sonate n°24 en fa dièse majeur opus 78 <i>À Thérèse</i>	9'30
Sonate n°25 en sol majeur opus 79 <i>Alla Tedesca</i>	10'
..... Pause .....	
Sonate n°23 en fa mineur opus 57 <i>Appassionata</i>	24'

### Concert 9

Sonate n°27 en mi mineur opus 90	13'
Sonate n°28 en la majeur opus 101	20'30
..... Pause .....	
Sonate n°29 en si bémol majeur opus 106 <i>Hammerklavier</i>	45'

### Concert 10

Sonate n°30 en mi majeur opus 109	20'
Sonate n°31 en la bémol majeur opus 110	19'
..... Pause .....	
Sonate n°32 en ut mineur opus 111	28'

## Acte III - La musique de chambre en 3 scènes (10 concerts)

### Scène 1 . Intégrale de la musique pour violoncelle et piano (2 concerts)

#### Concert 1

Variations sur <i>See the conqu'ring hero comes</i> (extrait de <i>Judas Maccabaeus</i> de Haendel) en sol majeur Wo045	12'
Sonate n°1 en fa majeur opus 5 n°1	23'
Variations sur <i>Ein Mädchen oder Weibchen</i> (extrait de <i>La Flûte enchantée</i> de Mozart) en fa majeur opus 66	9'
Sonate N°2 en sol mineur opus 5 n°2	23'

#### Concert 2

Sonate n°4 en ut majeur opus 102 n°1	15'
Sonate n°5 en ré majeur opus 102 n°2	19'
Variations su <i>Bei Männern, welche Liebe fühlen</i> (extrait de <i>La Flûte enchantée</i> de Mozart) en mi bémol majeur Wo046	9'
Sonate n°3 en la majeur opus 69	25'

### Scène 2 . Intégrale des sonates avec violon (3 concerts)

#### Concert 1

Opus 12 n°1	19'
Opus 12 n°2	18'
Opus 12 n°3	17'
Opus 24 <i>Le Printemps</i>	22'

#### Concert 2

Opus 30 n°1	20'
Opus 30 n°3	17'
Opus 30 n°2	25'

#### Concert 3

Opus 23	21'
Opus 96	24'
Opus 47 <i>À Kreutzer</i>	33'

### Scène 3 . Intégrale des Trios pour piano et cordes (5 concerts)

#### Concert 1

opus 1 n°1	26'
14 Variations opus 44	13'
opus 1 n°2	30'

#### Concert 2

opus 70 n°2	34'
Trio en ré majeur d'après la symphonie n°2	40'

#### Concert 3

opus 11 <i>Gassenhauer</i>	17'
opus 38 (Septuor)	45'

#### Concert 4

Wo0 38	16'
10 Variations <i>Ich bin der Schneider Kakadu</i> opus 121a	16'
Wo0 39, opus posth 154	7'30
opus 70 n°1 <i>Geistertrio</i>	23'

#### Concert 5

opus 1 n°3	25'
opus 97 <i>Archiduc</i>	42'

## Le Beethoven Project au disque

### Les 5 concertos pour piano et orchestre

. Octobre 2010 Sortie de l'intégrale des 5 Concertos (coffret de 3 CD) avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Philippe Jordan



### Les 32 Sonates pour piano solo

. 15 Octobre 2011 Sortie du 1<sup>er</sup> volume (coffret de 3 CD) des Sonates pour piano solo enregistrées en public à l'Arsenal de Metz

. 20 avril 2012 Sortie du 2<sup>ème</sup> volume (coffret de 3 CD) des Sonates pour piano solo enregistrées en public à l'Arsenal de Metz

. Janvier 2013 Sortie du 3<sup>ème</sup> volume (coffret de 3 CD) des Sonates pour piano solo enregistrées en public à l'Arsenal de Metz

. Octobre 2013 Sortie du coffret réunissant les 9 CD de l'intégrale (Outhere/Zig-Zag Territoires)





# Les Intégrales

2013

- . **26-27 janvier Metz – Arsenal** Intégrale de la musique pour violoncelle et piano avec Xavier Phillips
- . **15-16 mars et 13-14 avril Monaco - *Printemps des Arts de Monte Carlo*** Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes
- . **14 au 16 juin Lille - *Piano Lille Festival***
  - . Intégrale des Concertos pour piano et orchestre (n°1 et 2, **piano et direction** - n° 3, 4, 5 - Orchestre National de Lille – Jean-Claude Casadessus, direction)
  - . Lancement de l'Intégrale des 32 Sonates pour piano solo (2013-2015)
- . **Juin Belgique – Liège** Concertos n°2 et 4 avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (**piano et direction**)
- . **21 au 31 août Côte Saint-André *Festival Berlioz*** Intégrale des Sonates pour piano solo
- . **18-19 octobre Suisse – Genève** Intégrale des Sonates pour violon et piano avec Tedi Papavrami

2014

- . **10-12 Avignon** Intégrale des Concertos, piano et direction Orchestre lyrique de Région Avignon-Provence
- . **28 janvier Paris – Théâtre des Champs-Élysées** Sonates *Clair de Lune, Pastorale, Hammerklavier*
- . **29-30 mars Metz – Arsenal** Intégrale des Sonates pour violon et piano avec Tedi Papavrami
- . **17 au 27 avril Brésil – Rio de Janeiro - Sala Caecilia Meireles**  
Intégrale des 32 Sonates pour piano solo
- . **22 août au 1<sup>er</sup> septembre – Côte Siant-André *Festival Berlioz***  
Intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes
- . **Septembre 2014 à juin 2015 Italie – Théâtre de Pordenone**  
Intégrale des 32 Sonates pour piano solo



# **Le Beethoven Project et les media**

## **Les Intégrales**

### **FESTIVAL BERLIOZ – Côte Saint-André (2013)**

« NOSTALGIES PRÉMONITOIRES

C'est à la densité de cette ombre bleue, entre promesses fulgurantes et nostalgies prémonitoires, que s'attache le piano polyphoniquement jouissif de François-Frédéric Guy. Curieux comme le "Menuetto" de la Première sonate, puis certains accents de son "Prestissimo" final, évoquent irrésistiblement Schubert, comme le chemin expressif du "Largo Appassionato" de la Deuxième sonate appelle déjà le mouvement lent du fameux concerto L'Empereur. Le talent de François-Frédéric Guy éclate dans la maîtrise absolue du corpus beethovénien porté par une conception globale et visionnaire. » **Le Monde**, Marie-Aude Roux, août 2013

### **NORWICH – Intégrale des 32 Sonates (2011)**

« BEETHOVEN TEL QU' EN LUI-MÊME, SANS AUCUNE THÉÂTRALITÉ....

F.F. Guy sait faire ressortir l'essence de la musique, par un phrasé caressant, ou en faisant ruisseler les notes d'un bout à l'autre du clavier. Ses accords peuvent être lumineux comme de l'acier ou sombres comme du bronze. Si nécessaire, l'attaque est incisive mais suivie des échos les plus délicats. »

« Le public était comme enivré par un jeu rapide et fougueux suivi de moments alanguis ou l'artiste semblait déguster l'essence même de ces tendres sentiments. Il lui fit une ovation pour rendre hommage à son énergie physique et mentale, ainsi qu'à son grand art et à l'attention qu'il porte à la fois à l'architecture et au détail de ces œuvres du grand maître. »

### **WASHINGTON – Intégrale pour violoncelle et piano (2010)**

« Les oreilles de Guy sont exemplaires. Il permet à chaque note d'être entendue, un exploit jamais accompli de toute mon expérience. Guy pèse ses accords avec une extraordinaire sensibilité, sans jamais donner l'impression d'être timoré. » **Washington Post**, Robert Battey, novembre 2010

### **WASHINGTON – Intégrale des 32 Sonates (2009)**

« On ne peut nier la puissance et l'autorité de Guy dans cette dernière sonate en particulier, qui s'est élevée à des sommets angéliques et douloureux lors des célèbres longs trilles vers la fin du dernier mouvement. Plutôt que de ramener la musique sur terre comme le font certains pianistes Guy laissa les dernières mesures planer hors de ce monde, jusqu'à ce que la sonate s'évanouisse comme un bulle de savon : un petit bruit sec, et puis plus rien. » **Washington Post**, Anne Midgette

### **PARIS - Cité de la Musique – Intégrale des 32 Sonates (2008)**

«F.F. Guy, de mémoire, a livré, en quelques jours, les 32 sonates de Beethoven avec une énergie parfois brusque, toujours structurée. Une «Ode à la joie» fascinante, par un pianiste impressionnant de concentration et de possibilités techniques. Il a arraché des fulgurances aux premières sonates, s'est laissé porter par le texte (et nous a emportés) pour quelques grands moments (*Waldstein, Quasi una fantasia, opus 111*). Le périple finit avec émotion : quelle aventure !» **Classica**, Rodolphe Bruneau-Boulmier

«F.F. Guy qui joue de mémoire cet «alpha et oméga» du clavier réalise une véritable performance..., privilégiant la clarté du timbre, la dichotomie des contrastes avec une homogénéité d'ensemble qui prend ses distances vis-à-vis de l'évolution chronologique (celle qui court des premières sonates, haydnieuses de ton, aux dernières, proches de l'impalpable). Dès le départ, Beethoven est déjà dans Beethoven (un peu à la manière de Pollini) (...). Le piano, toujours puissant et contrôlé jusqu'au moindre paramètre, n'interdit pas la poésie (sonates n°7, n°8 *Pathétique*).» **Concertclassica**, Michel Le Naour

### **MONACO - Printemps des Arts de Monte-Carlo – Intégrale des 32 Sonates (2008)**

«Artiste plus qu'athlète. Il l'a fait ! F.F. Guy est venu à bout de sa folle entreprise. Lorsque, à l'issue du dernier concert, le public de l'Opéra de Monte-Carlo, éberlué, a fait à F.F. Guy une ovation debout, il est

clair qu'il saluait un artiste et non un athlète. Car ce que l'on retiendra de ces prestations, c'est une conception. Peu de pianistes aujourd'hui sont capables d'accumuler dans leur jeu une telle densité sans risquer l'implosion.» **Le Figaro**, Christian Merlin

«C'est une expérience hallucinante qui donne le vertige. Dans ces concerts assez courts (une heure et demi maximum, le pianiste est au sommet de son art : intense, radical, prométhéen.» **Le Monde de la Musique**, Jérémie Szpirglas

## LES AUTRES CONCERTS

### FRANCE

« Puissant et lyrique, excellent à créer des contrepoints de plan sonores, le jeu de François-Frédéric Guy fascine jusqu'à la dernière note. » **Le Monde**, Gérard Condé

« Subtil, ferme, lyrique mais ne perdant jamais le sens de la pulsation dans les passages «vocalisés» du mouvement lent, le pianiste français s'affirme comme un beau Beethovenien. Ce que confirmait le bis accordé, le mouvement lent de la sonate dite *Au clair de lune*. Guy l'interprète d'une manière extraordinaire, dans une tristesse droite et digne, sans crêpe ni cierges, comme un choral pour orgue. La mélodie, d'ordinaire jouée sanglotée, est donnée comme un motif de plain-chant grégorien traversant la polyphonie. C'est splendide, et inédit. » **Le Monde**, Renaud Machart

« Si l'on naît beethovénien, François-Frédéric Guy l'a toujours été, c'est évident. L'instinct qui le guide est stupéfiant, cet instinct qui lui fait concevoir la forme comme un immense récit, la sonorité comme un bloc à sculpter, le temps comme un enjeu surhumain. Mais il n'est pas de grande interprétation beethovénienne sans une maîtrise absolue, sans une infaillible maturité. Pour faire jaillir en gerbes le torrent de lave que charrie le premier mouvement de la *Hammerklavier*, F.F. Guy déploie bien plus que de l'énergie. Sa force est cérébrale et physique à la fois, réalisant le prodige d'une identification totale à l'éruptive puissance créatrice de Beethoven. » **Le Nouvel Observateur**, Henry-Louis de la Grange

« François-Frédéric Guy est le grand beethovénien français du moment, et son entente avec le chef Philippe Jordan est un modèle du genre, comme l'atteste leur enregistrement. » **Figaroscope**, Christian Merlin

« Inscrivant son parcours dans celui de ses grands aînés (dont Artur Schnabel), cet interprète affirme sa vision puissante, engagée, mais aussi une humilité fidèle à l'esprit d'un compositeur pour lequel le respect de la forme n'occultait jamais la liberté. » **Cadences**, Michel Le Naour,

« Dans l'opus 110, F.F. Guy fait preuve, non seulement d'une technique sans faille, mais aussi d'une très grande subtilité d'analyse. Surtout, il témoigne d'une compréhension aiguë de la sensibilité beethovénienne dans ce qu'elle a de plus imprévisible, passionnée et contradictoire. Un récital dont on sort grandi. » **Diapason**, A. Goupil

« François-Frédéric Guy se montre virtuose sans ostentation, tenant lui aussi la parfaite balance entre fougue dans le *Rondo* final et musicalité dans le *Largo* médian. » **Concertclassic**, Jacques Doucelin

### ANGLETERRE

« François-Frédéric Guy offrit une performance du 4ème concerto de Beethoven qui laissa le public bouche-bée devant son exceptionnel talent. Son jeu combine une attitude réservée et une réelle autorité, tout en découvrant un charme lyrique à chaque détour. » **Pianist Magazine**

### ALLEMAGNE

« Dès le début on peut saisir les pierres angulaires de son interprétation : la clarté et la transparence de la partition coïncident avec l'élégance du jeu. D'une main légère Guy cisèle, à partir du texte, la construction, le contraste et la continuité, il accentue les contours des attaques dramatiques. F.F. Guy joue Beethoven et tire de ces œuvres d'étranges effets de contrastes. » Udo Barth

« Standing ovation pour le François-Frédéric Guy après la sonate *Hammerklavier*... Des applaudissements qui ne veulent pas finir, récompensent un pianiste formidable, qui a laissé par sa prestation grandiose une impression durable à Bad Reichenhall » **Haller Tagblatt**, Florian Stocker

« F.F. Guy est un pianiste étonnamment expressif, avec, en plus, une technique remarquable. C'est un homme du présent, même quand il joue Schubert. Une connaissance musicale s'ajoute, chez lui, sans mièvrerie pianistique, à une volonté de forme parfaite.» **Berliner Morgenpost**

## ÉTATS-UNIS

« Les mots ne seraient qu'un pâle substitut pour décrire une soirée que notre critique aura du mal à oublier. Le respect de François-Frédéric Guy des moments de silence du compositeur en fit une performance à couper le souffle. » **Washington Post**, Caecilia Porter

« François-Frédéric Guy capture l'audace et l'élan sauvage de la partition. Il y a une clarté et un équilibre remarquables dans sa performance. Les textures sont limpides, toutes les notes sont dites, aucun détail n'est évité. » **The New York Times**, Anthony Tommasini.



## LES ENREGISTREMENTS

### Avril 2012 Beethoven Intégrale des Sonates pour piano (Volume 2)

« Voici une antidote aux intégrales des sonates de Beethoven, formatées, enregistrées uniquement dans un but de marketing.... Ici c'est le Beethoven démiurge qui s'impose clairement, notamment dans la puissante coda de l'Appassionata ou dans l'adagio de la Tempête que François-Frédéric Guy imprègne d'une intensité obsessionnelle..... Une intégrale savamment provocante, originale dans son authenticité et son honnêteté, extrêmement convaincante. » **Gramophone**, Harriet Smith, octobre 2012

### Octobre 2011 Beethoven Intégrale des Sonates pour piano (Volume 1)

« Techniquement, sa maîtrise du piano est totale. Certes, l'enregistrement effectué de près capte parfois la respiration, mais il capte aussi la parfaite coordination du pianiste entre le geste et la pensée. C'est l'être profond de Guy qui semble s'épancher tout entier dans la musique et son engagement émotionnel se révèle par sa flexibilité rythmique, son amplitude sonore, le poids équilibré de ses deux mains, la clarté de son jeu et ses nuances dynamiques- toutes qualités qui imposent d'emblée son autorité, comme par exemple dans le premier mouvement de l'opus 22... C'est dans les mouvements lents que le pianiste relève le défi musical et s'exprime d'une voix vraiment personnelle, particulièrement magnifique dans le *largo con gran espressione* de l'opus 7, si grandiose par sa portée spirituelle. Là, Guy prend les notations de Beethoven à la lettre et sur une pulsation opiniâtre, presque hypnotique, 35 à la croche, il construit son mouvement et en fait un édifice profondément émouvant. » **Gramophone**, Nalen Antoni, décembre 2011

« Si l'on doit chercher parmi les grands anciens une démarche similaire, c'est à Backhaus ou à Kempff, dans leurs premiers essais des années 1930, que ce piano fait penser..... Trouvant, comme d'instinct – un instinct que l'expérience accumulée que les doutes affrontés ont mûri – le geste sûr, sobre concis, précis, il interroge ces sonates sans violence, avec pudeur, et perce les secrets même des plus obscures, des plus évasives. » **Diapason**, Etienne Moreau

« Inscrivant son parcours dans celui de ses grands aînés (dont Artur Schnabel), cet interprète affirme sa vision puissante, engagée, mais aussi une humilité fidèle à l'esprit d'un compositeur pour lequel le respect de la forme n'occultait jamais la liberté. » **Cadences**, Michel Le Naour

### Octobre 2008 Beethoven Concertos n°4 et Quintette opus 16

Orchestre Philharmonique de Radio-France - Philippe Jordan direction

« Par leur commune vitalité et la justesse de leurs intuitions, chef et soliste atteignent une unité stylistique impressionnante. Le dialogue du piano et de l'orchestre paraît implacable dans l'*Andante con moto* et parvient au niveau le plus élevé d'imagination et de discipline dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> mouvements. F.F. Guy conjugue un maximum de clarté – tout en ignorant les pièges d'une lecture trop analytique – avec des accents interrogateurs et une incessante activité rythmique. » **Le Monde de la Musique**, Patrick Szersnovicz

### Avril 2008 Beethoven Concertos n°1 et 5

Orchestre Philharmonique de Radio-France - Philippe Jordan direction

« F.F. Guy plonge au cœur des œuvres en mariant intensité et incandescence. Car tout ici relève d'une rigoureuse maîtrise et d'une rafraîchissante énergie, en même temps que de l'idéal d'un tracé clair, où des contours à la pointe sèche n'empêche pas une vision puissante et conflictuelle de se développer. Incises, les ruptures sont intégrées d'une main de fer, même dans l'aventureux et libertaire parcours du *Concerto n°1*. » **Le Monde de la Musique**, *Choc de l'année 2008*, Patrick Szersnovicz

«Le concerto *L'Empereur* ne souffre d'aucun maniérisme et le jeu de Guy est toujours empreint d'une autorité impressionnante. Il confirme que Guy est l'un des plus fameux pianistes de sa génération.» **BBC Music magazine**

« F.F. Guy est maintenant unanimement reconnu comme un pianiste à la technique superlative et dont l'interprétation fait autorité. Avec une sonorité exceptionnelle, il est spécialement admiré dans sa conception des œuvres de tradition austro-allemande et de la plus grande architecture, comme les pièces majeures de Brahms, Liszt et Beethoven. » **Presto Classical** (Angleterre)

« L'orchestre et le pianiste vont ensemble vers une interprétation épurée, finement nuancée tout aussi convaincante dans le naturel de la conduite. » **Fono Forum** (Allemagne)



Depuis ses débuts avec l'Orchestre de Paris dirigé par Wolfgang Sawallisch suivi d'un enregistrement en public du 2ème concerto de Brahms avec Paavo Berglund et le London Philharmonic, **François-Frédéric Guy** s'est imposé comme l'un des pianistes les plus fascinants de sa génération.

Il a travaillé aux côtés de chefs de renommée internationale tels que Daniel Harding, Philippe Jordan, Esa-Pekka Salonen ou encore Michael Tilson Thomas.

Il est régulièrement l'invité du Philharmonia Orchestra, mais aussi de l'orchestre Philharmonique de Radio-France.

Il a participé aux festivals de Lucerne (avec Bernard Haitink et le LPO), *Chopin à Varsovie* (avec le Sinfonia Varsovia), La Roque d'Anthéron en récital et avec orchestre, *Printemps des Arts* de Monte-Carlo, festival international de Colmar.

En 2006 François-Frédéric Guy fait ses débuts aux Prom's de Londres avec le Philharmonia sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

Passionné par le repertoire contemporain, il interprète Ivan Fedele, Jacques Lenot ,Gérard Pesson, ou Hugues Dufourt qui lui a dédié *Erlkönig*.

En 2012 il crée le double concerto de Bruno Mantovani ainsi que le cycle pour piano *En pièces* de Marc Monnet (festival Musica de Strasbourg) dont il est le dédicataire.

On a pu l'entendre récemment avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et Léon Fleisher, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre Philharmonique de Liège qu'il a dirigé également du piano.

Il s'est produit en récital à Londres au Queen Elisabeth Hall et au Wigmore Hall. Il a également fait ses débuts à Moscou à la Spivakov Hall.

Depuis 2008 François-Frédéric Guy se consacre à un *Beethoven Project* sur scène comme au disque. Son intégrale des concertos avec le Philharmonique de Radio France dirigé par Philippe Jordan a été unanimement saluée par la critique internationale.

Il a donné plusieurs intégrales des 32 sonates et vient de les publier au disque pour le label Outhere/ Zig-Zag Territoires. Pour enrichir ce projet il donne l'intégrale de la musique de chambre pour piano et cordes aux côtés de Tedi Papavrami et Xavier Phillips.

François-Frédéric est *Artiste en Résidence* à l'Arsenal de Metz.

[www.ffguy.net](http://www.ffguy.net)

# Discographie

## Concerto

**Beethoven** Intégrale des concertos pour piano et orchestre avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, dirigé par Philippe Jordan (Coffret 3 CD, Naïve, octobre 2010)

**Brahms** Concerto n°2 avec le London Philharmonic Orchestra – Paavo Berglund, direction (Naïve, *Live*, 2004)

**Grieg** Concerto pour piano et orchestre avec le BBC Philharmonic – Neeme Järvi, direction (BBC, 2001)

## Piano solo

**Beethoven** Intégrale des Sonates (Coffret, Outhere/ Zig-Zag Territoires, octobre 2013)

**Beethoven** Intégrale des Sonates (Volume 3, 3 CD, Outhere/ Zig-Zag Territoires, janvier 2013)

**Beethoven** Intégrale des Sonates (Volume 2, 3 CD, Outhere/ Zig-Zag Territoires, avril 2012)

**Beethoven** Intégrale des Sonates (Volume I, 3 CD, Outhere/ Zig-Zag Territoires, octobre 2011)

**Liszt** Sonate en si mineur – *Harmonies poétiques et religieuses* (2CD, Outhere/ Zig-Zag Territoires, mars 2011)

**Monnet** *Imaginary Travel* (Outhere/ Zig-Zag Territoires, 2010)

**Beethoven** Sonates *Pathétique*, opus 106 *Hammerklavier*, opus 49 n°1 (Naïve)

**Prokofiev** Sonates n°6 et 8 (Naïve)

**Brahms** Sonates pour piano n°2 et n°3 (Meridian)

**Beethoven** Sonates opus 106 et opus 109 (Harmonia Mundi/Radio-France)

## Musique de chambre

**Beethoven** Sonates n°1, 3 et Variations pour violoncelle et piano avec Anne Gastinel (Naïve)

**Beethoven** Sonates n°2, 4 et 5 pour violoncelle et piano avec Anne Gastinel (Naïve)

**Brahms** Sonates pour violoncelle et piano avec Anne Gastinel (Naïve/Auvidis)

**Brahms** Sonates pour clarinette et piano avec Romain Guyot (Harmonia Mundi/Radio-France)

**Weber, Grieg, Chopin, Liszt.....** *Le violoncelle romantique* avec Henri Demarquette (Pierre Vérand)

## DVD

**Liszt** *Bénédiction de Dieu dans la Solitude – Pensées des Morts* – Sonate en si mineur (Mirare/Naïve, *Live*, 2003)



Sa rencontre avec Mstislav Rostropovitch, l'ayant particulièrement remarqué lors de son concours, est déterminante et marque le début d'une longue collaboration au cours de laquelle **Xavier Phillips** se perfectionne auprès du maître.

Il est rapidement appelé à se produire sur les plus grandes scènes internationales avec des orchestres prestigieux (Orchestre National de France, Philharmonique de Radio France, le Berliner Symphoniker, Houston Symphony, BBC Scottish Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre philharmonique de la Scala) sur l'invitation de chefs illustres tels que Riccardo Muti, Kurt Masur, Christoph Eschenbach, James Conlon, Marek Janowski, Serge Baudo, Vladimir Fedosyev, Ion Marin, Kazushi Ono, Jesus Lopez-Cobos, Gunther Herbig, Elisha Inbal, Vladimir Spivakov.

Après ses débuts très remarquables avec l'Orchestre de Paris en septembre 2001, Mstislav Rostropovitch reconnaît en lui un soliste accompli à la maturité grandissante. Dès lors, il l'invite à jouer sous sa direction la *Symphonie Concertante* de Prokofiev avec le Washington National Symphony Orchestra et le

New York Philharmonic. C'est encore sous la direction de son mentor M. Rostropovitch, et moins d'un an après que Xavier Phillips effectue ses débuts avec le Chicago Symphony Orchestra dans les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski. Porté par le vif succès remporté lors de ses concerts aux États-Unis, il est invité par le Seattle Symphony Orchestra pour plusieurs concerts sous la direction de Vassili Sinaïski.

Ces dernières années, il est invité par l'Orchestre de Paris pour la réouverture de la Salle Pleyel et se distingue dans l'interprétation du *Tout un monde lointain* d'Henri Dutilleux, en présence du compositeur, qui dira de lui: "Xavier Phillips possède admirablement cette œuvre et sait traduire toute l'essence de ce monde lointain. »

Après de nombreux concerts en Espagne, au Portugal et aux États-Unis, où il remporte un grand succès à chaque interprétation de cette "œuvre phare", Valery Gergiev l'invite à jouer *Tout un monde lointain*, sous sa direction et avec l'orchestre du Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg en juin 2008. Xavier Phillips débute le violoncelle à l'âge de 6 ans. À quinze ans, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller et obtient un Premier Prix en 1989. Il remporte plusieurs prix internationaux dont le 1er Concours d'Helsinki.

Xavier Phillips joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1710.

**Contact Musicaglotz** jeremie.barret@musicaglotz.com



Arrivé très jeune en France, **Tedi Papavrami** découvrait un pays et une culture qui lui étaient totalement étrangers. Sa curiosité naturelle et son besoin d'appivoiser la langue française pour pouvoir faire de ce pays le sien, une grande solitude aussi au départ, le poussèrent à dévorer les livres, toujours en Français : Stendhal, Proust, Flaubert, Dostoïevski, Tchekhov, Kafka... Car c'est entre autres ce qui singularise cet interprète rare dans le monde musical: une curiosité qui en dépasse les frontières, alliée à des exigences intellectuelles et artistiques qui lui permettent de franchir la distance

entre son domaine d'origine et d'autres horizons. C'est donc tout naturellement qu'en 2000, après la disparition du traducteur albanais Jusuf Vrioni, qui assumait jusqu'alors cette tâche, il reprendra le flambeau de la traduction de l'œuvre d'Ismail Kadaré, qu'il avait connu enfant, en Albanie. Cette échappée dans le monde littéraire devient aussi pour lui un moyen " d'exister professionnellement pour la première fois en dehors du violon ". Ce violon qui depuis toujours a fait partie de sa vie lui est transmis dès l'âge de 5 ans par son père, brillant professeur, ayant développé au fil d'une longue expérience pédagogique, l'art d'enseigner cet instrument à de jeunes enfants.

Le quotidien de Tedi se partage entre le violon, la musique de chambre (il est membre du quatuor Schumann, formation avec piano) la traduction, le sport, la transmission de son savoir musical, et la transcription pour le violon seul d'œuvres originellement conçues pour le clavecin ou l'orgue (publiés aux éditions Ries & Erler Berlin).





## Relations avec la presse

Outhere/Zig-Zag Territoires **Stéphanie Flament**  
[stephanie@outhere-music.com](mailto:stephanie@outhere-music.com) - 01 43 45 34 34 - 06 62 64 70 14

Arsenal de Metz **Juliette Pacquier**  
[jpacquier@metzenscenes.fr](mailto:jpacquier@metzenscenes.fr) - 03 87 39 92 20 - 06 79 53 56 42

## Contact projets

**Monde : Karsten Witt Musik Management (Berlin)**  
Jeroen Fonteyn [jf@karstenwitt.com](mailto:jf@karstenwitt.com) +49 30 214 594 -0

**France : Ars Mobilis**  
Anne-Marie Réby [amreby@ars-mobilis.com](mailto:amreby@ars-mobilis.com) + 33 1 6 80 12 81 95

[www.ffguy.net](http://www.ffguy.net) - [www.ffguy.net/en](http://www.ffguy.net/en)



Crédits photos : AMR, Benjamin de Diesbach, Alain Hanel, Céline, Nieszawer, Guy Vivien